

guinaire, et dans son orgueil sacrilège, foulait au pied tout ce que nous vénérons. Le patriarche et les prêtres du Saint-Sépulcre, arrachés des sanctuaires, avaient été chargés de liens et jetés dans les cachots. Les pèlerins, qui venaient adorer leur Dieu là même où il s'était étendu sur un lit de souffrance pour la régénération de l'humanité déchue, tombaient sous les coups des Turcs avant d'avoir salué la ville sainte. Ainsi qu'à l'époque la plus funeste de la persécution païenne, le sang des martyrs criait vengeance, et l'Asie appelait de nouveau contre elle les armes de l'Europe.

Voilà les raisons qui non-seulement exonèrent les Croisades de tout reproche, mais encore les recommandent et les exaltent.

Considérons maintenant si le but véritable des Croisades, la conquête de l'Orient au profit du Christianisme, a été atteint.

Le pape Urbain II et Pierre l'Ermite prêchèrent la première Croisade, le souverain pontife accorda à tous ceux qui prenaient la croix les plus insignes faveurs spirituelles, et Pierre l'Ermite fit une peinture si énergique des souffrances des chrétiens en Asie, qu'un enthousiasme immense éclata de toutes parts. Les montagnes de l'Auvergne répétèrent longtemps ce cri poussé par des milliers de voix humaines *Dieu le veut ! Dieu le veut !*